

[Text]

him. For many of our escapees who were recaptured the penalty was to be sent to one or another of the notorious Gestapo-controlled prisons or concentration camps where they were shot or gassed without trial.

Years of mistreatment and suffering were finalized towards the end of the war by the infamous death marches—again we refer to the book *Dieppe, Canada's Forgotten Heroes*—which claimed numerous lives through strafing by allied fighter planes, malnutrition and severe winter elements, without benefit of adequate food and clothing. So near and yet so far from freedom! This tragedy caused increased aggravation and the eventual breakdown of the body's defensive mechanisms so essential to one's welfare and good health, which the POWs hoped to enjoy during their latter years as free men in Canada.

We sincerely hope this brief summary of the trials and tribulations suffered by our Canadian prisoners of war will assist senators in understanding the complex problems associated with our brief.

The following brief is somewhat obsolete but still carries the points that we wish to bring to senators' attention. First, we wish to point out that all ex-prisoners of war be qualified for the VIP program, even though they may not be in receipt of a disability pension.

When the POW legislation was passed in 1976 it was understood that it was intended to compensate for medical contingencies as a result of deprivations of necessities of life whilst a POW. The Dr. Hermann Report indicated the need for compensation for all prisoners of war of the European theatre based on their medical, physical and psychological contingencies.

Dr. Clare, who was a Dieppe prisoner of war, represented us at the presentation of our 1976 brief, since he could give first-hand information as to how the privations we were subjected to as POWs had a great bearing on our welfare in the ensuing years. Therefore, be it resolved that all prisoners of war be qualified for the VIP program.

Second, whereas the VIP program is intended to assist the veteran and his spouse to remain in their own home: Therefore, be it resolved that upon the death of the recipient, the VIP continue on for the widow for the duration of her life, provided that domicile and circumstances remain the same.

In the early 1970s legislation was passed on behalf of the Hong Kong POWs granting them a 50 per cent pension. This automatically granted the widow a full widow's pension. Many of the Hong Kong veterans had not met their wives until some time after their return to Canada, whereas many of the European theatre prisoners of war, who were somewhat older, were married and had families prior to going overseas. Their wives suffered the trauma of having their husbands reported missing, and in some cases missing and presumed dead, and were later notified that their husbands were listed as prisoners of war. These wives suffered with their veteran husbands throughout the period of incarceration, and they did whatever they could by way of sending comforts purchased out of their meagre incomes. Many of these spouses get little or no benefits. Con-

[Traduction]

peau. Beaucoup de nos compatriotes recapturés ont été abattus ou gazés dans les camps de concentration ou les prisons notoi-res de la Gestapo.

Vers la fin de la guerre, les cruelles marches de la mort mirent fin à des années de mauvais traitements et de souffrances. Nous nous reportons ici encore au livre *Dieppe, Canada's Forgotten Heroes*. Au cours de ces marches, le mitraillage par des avions de chasse alliés, la malnutrition et les rigueurs de l'hiver firent de nombreuses victimes. La liberté était si proche et pourtant si loin. Cette tragédie n'a fait qu'aggraver l'état des prisonniers de guerre et a fini par entraîner une détérioration des mécanismes de défense du corps essentiels au bien-être et à la santé.

Nous espérons sincèrement que ce résumé des épreuves subies par nos prisonniers de guerre canadiens aideront les sénateurs à comprendre les problèmes complexes dont traite notre mémoire.

Le mémoire qui suit date quelque peu mais aborde quand même les points que nous voulons soumettre à l'attention des sénateurs. Tout d'abord, nous aimerions souligner que tous les anciens prisonniers de guerre devraient être admissibles au Programme pour l'autonomie des anciens combattants même s'ils ne reçoivent pas de pension d'invalidité.

Lorsque la législation sur les prisonniers de guerre à été adoptée en 1976, il était entendu qu'elle visait à indemniser les bénéficiaires pour les problèmes médicaux résultant des privations subies pendant leur incarcération. Le rapport du docteur Hermann indiquait la nécessité d'indemniser l'ensemble des prisonniers de guerre du territoire européen pour les séquelles médicales, physiques et psychologiques de la guerre.

Le Dr Clare, qui a été prisonnier de guerre à Dieppe, nous a représentés lors de la transmission de notre mémoire en 1976. Il disposait en effet de renseignements de première main concernant l'effet des privations sur la santé des prisonniers de guerre. Tous les prisonniers de guerre devraient être admissibles au programme pour l'autonomie des anciens combattants.

Par ailleurs, étant donné que ce Programme vise à aider les anciens combattants et leur conjointe à conserver leur domicile, il devrait être résolu qu'à la mort du bénéficiaire, sa veuve continue à bénéficier du Programme pendant toute sa vie, pourvu que son domicile et ses circonstances restent les mêmes.

Au début des années 70, on a adopté une loi à l'intention des prisonniers de guerre de Hong Kong, leur accordant une pension de 50 p. 100. Ces dispositions comportaient automatiquement une pleine pension de veuve. Or, beaucoup d'anciens combattants de Hong Kong se sont mariés seulement après leur retour au Canada alors que de nombreux prisonniers de guerre du territoire européen, qui étaient relativement plus âgés, étaient mariés et avaient des familles avant d'aller outre-mer. Leurs femmes ont subi le traumatisme de voir leurs maris portés disparus et, dans certains cas, présumés morts avant d'apprendre qu'ils faisaient partie des prisonniers de guerre. Ces femmes ont souffert autant que leurs maris pendant que ces derniers étaient incarcérés et ont fait tout ce qu'elles ont pu pour les reconforter en leur envoyant des articles achetés avec